

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **11 (1882)**

Heft 9

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIES

I

Divertissements gymnastiques de l'enfance, jeux et rondes pour les écoles, les salles d'asiles et les familles, par P. Allemand, instituteur à l'école modèle de Porrentruy. Lausanne, Imer et Payot, 1882-95 pages.

Cet ouvrage se divise en deux parties principales. La première renferme des exercices et des jeux accompagnés de chants. La seconde contient des jeux d'action sans musique et des jeux de salon. Le tout est suivi de quelques *pénitences* pour *gages* et d'un certain nombre d'énigmes amusantes.

Ce joli petit livre comblera, nous en sommes sûr, une lacune assez importante dans l'éducation. Car, ce n'est pas le tout de surcharger la mémoire des enfants de devoirs de tous genres, et de leur dire ensuite : Maintenant, vous avez bien travaillé, amusez-vous bien et surtout comme vous le pourrez ! Si cette manière d'agir fait le compte des maîtres, elle ne fait pas toujours celui des élèves non plus celui des parents. Pour gagner le cœur de l'enfant, il faut savoir se faire petit comme lui et, chaque fois qu'on le peut, prendre part à ses jeux, à ses ébats et à ses chants. Et c'est, précisément, ce que l'auteur, qui est depuis plusieurs années à la tête d'une école modèle, a parfaitement bien compris en rédigeant, avec beaucoup d'habileté et dans un bon esprit, l'ouvrage que nous annonçons. Aussi, nous espérons que ce livre, tout nouveau et d'une exécution soignée, trouvera un bon accueil auprès des personnes chargées de l'éducation de l'enfance et de la jeunesse.

A. P.

II

L'enseignement par l'aspect à l'école primaire, par Paul BERTON, instituteur à Paris. Paris, Ch : Delagrave.

L'auteur s'est proposé d'indiquer quelques-uns des moyens à la portée des instituteurs pour développer les facultés intellectuelles et morales de l'enfant. Parmi ces moyens, il indique le dessin, le musée technologique scolaire, les promenades scolaires et les musées cantonaux.

Au point de vue du musée scolaire, qu'il nous soit permis de le dire en toute franchise, l'auteur a exagéré l'étendue de cette collection au point de le rendre absolument impossible. Je me demande quel serait le maître qui, même avec tout le dévoue-

ment qui pourrait l'animer, pourrait se charger de collectionner tout ce qui concerne l'alimentation, le vêtement, la toilette, l'ameublement, le logement, les industries de transport, d'échange, les monnaies, des modèles d'outils, de machines, d'appareils, des instruments de physique, de chimie, voire même de *précision*, une collection de fossiles, d'antiquités, de manuscrits anciens, etc! C'est donc une utopie que ce plan de M. Berton.

L'auteur recommande enfin les promenades scolaires. « Partez de l'école avec 10, 20 élèves aux plus, nous croyons ce nombre suffisant pour un seul maître, vous les verrez s'expliquer entre eux bien des choses, qui d'abord étaient passées pour vous inaperçues. Que de détails échappent à l'homme qui n'échappent pas aux enfants! Aussi, les questions naissent à l'infini, comme les idées!.....

On est surpris de leur faculté d'investigation, et parfois de leur ignorance des choses les plus élémentaires; il faut donc les amener à *savoir voir*; utilisons non-seulement le but de la promenade, mais le chemin que nous parcourons, apprenons à lire sur la carte les accidents de terrain, etc. »

La visite du musée cantonal sera d'une grande utilité si l'instituteur sait en profiter et en faire profiter ses enfants; dans ce but, passons en revue, avant cette visite, quelques-uns des principaux types du musée, les enfants regarderont mieux; ils seront tout yeux.

En somme, nous ne voyons de bien, dans cet ouvrage, que la dernière partie, celle qui recommande les promenades scolaires bien entendues, comme nous les comprenons aussi, et comme nous aimerions les voir faire et se multiplier. G. instituteur.



CORRESPONDANCES

Le Congrès des instituteurs de la Suisse romande

I

Le 29 juillet 1882.

Mon cher Rédacteur,

Je viens accomplir la promesse que je vous ai faite, de venir vous entretenir du Congrès des instituteurs de la Suisse romande, tenu à Neuchâtel, les 25 et 26 juillet.

Le Congrès a tenu ses assises dans le temple du Bas. 500 instituteurs et environ 200 institutrices étaient présents. Après une courte prière faite par le pasteur Du Bois de Neuchâtel, les instituteurs exécutèrent un morceau de chant (Invocation) d'une manière parfaite; puis M. le Directeur de l'Instruction publique de Neuchâtel, D^r Roulet, fit un discours d'ouverture qui est un vrai petit cours de pédagogie pratique. Il veut que l'école prenne un caractère plus pratique, même professionnel. Les écoles de filles ont leurs leçons d'ouvrage au moins deux fois par semaine, pourquoi les garçons n'auraient-ils pas les leurs? C'est bien là ce dont M. Ferry a doté l'école primaire française, avant la chute du dernier ministère.